



IFADEM Burundi

Résultats de l'enquête de fin de parcours
La vision des enseignant-e-s

SOMMAIRE

Introduction	p. 1
Méthodologie	p. 2
1. Typologie des enseignant-e-s d'IFADEM au Burundi	p. 3
2. Les regroupements IFADEM	p. 12
3. Les livrets et contenus de formation	p. 15
4. Le tutorat	p. 17
5. Pratiques de classe	p. 21
6. Initiation à l'informatique et à Internet (3i)	p. 25
Conclusion : les leçons à en tirer	p. 29

Analyse réalisée par :

Hamidou Nacuzon Sall
Mouhamadoune Seck
Bamba Déthialaw Dieng
Baye Daraw Ndiaye
Mamadou Lamine Kébé

Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
FASTEF – CUSE



INTRODUCTION

Le présent rapport porte sur **la perception que les instituteurs du Burundi ont de l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM)**. Un questionnaire leur a été soumis huit mois après le premier regroupement organisé du 6 au 17 avril 2009 et qui marquait le début de leur formation dans le cadre d'IFADEM. Il est traité ici par une équipe de la Chaire Unesco en sciences de l'éducation (Faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar).

Cette *Initiative* s'inscrit dans la dynamique de **la Déclaration du Millénaire (ONU)**. Elle résulte de la *Déclaration du Sommet francophone de Bucarest* (28-29 septembre 2006) consacré aux technologies de l'information pour l'éducation, réitéré dans la *Résolution sur la langue française* adoptée par le XII^{ème} *Sommet francophone de Québec* (17-19 octobre 2008). IFADEM traduit sur le terrain, dans l'espace des pays membres, la volonté de la Francophonie de contribuer de manière significative à offrir et garantir à l'horizon 2015 une éducation de base de qualité à tous les enfants.

L'article 33 de la *Déclaration du Sommet de Bucarest* de 2006 invitait expressément « *l'OIF et l'AUF, sur la base de leurs expériences et de leurs acquis, à proposer aux instances de la Francophonie une initiative commune destinée à accroître l'offre des programmes et contenus de formation axés sur les technologies éducatives* ». Deux ans plus tard en 2008, le Sommet de Québec confirmait la décision prise à Bucarest en « *demandant à la Francophonie d'accompagner les États qui s'engagent en faveur du français, pour contribuer à garantir un enseignement public et privé de qualité dans un environnement multilingue, à tous les niveaux de la formation, et à cette fin, en sollicitant un renforcement des programmes de formation initiale et continue des enseignant-e-s, notamment en appuyant l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres* ».

Le programme initié par l'OIF et l'AUF a enregistré des **résultats significatifs** dans l'élaboration d'une stratégie et sa mise en œuvre dans des pays ciblés. Parmi ceux-ci, tant par les réalisations infrastructurelles et matérielles que sur le plan pédagogique (conception de modules, formation des enseignant-e-s, etc.), **le Burundi se présente comme un modèle pouvant inspirer d'autres bénéficiaires.**

Pour le bilan d'étape d'IFADEM au Burundi, l'AUF et l'OIF se sont mises à l'écoute des instituteurs. **Le questionnaire qui leur a été adressé permet de porter un regard à la fois critique et prometteur sur la stratégie retenue qui peut se prévaloir d'être un modèle exportable et reproductible dans d'autres contextes.**

La présentation de la synthèse des résultats de l'enquête suit de très près la structure que questionnaire : 1^o- Identification des répondants ; 2^o- Les regroupements IFADEM ; 3^o- Les livrets et contenus de formation ; 4^o- Le tutorat ; 5^o- La pratique de classe ; 6^o- L'initiation informatique et Internet (3i).



METHODOLOGIE

Introduit par 11 items d'identification, le questionnaire est construit sur 5 thèmes. Au total 57 questions ont été posées aux enseignant-e-s, dont une question ouverte. Les questions qui se prêtent à une analyse quantitative ont été traitées sous SPSS (logiciel de traitement d'enquête). Toutes les réponses ont été encodées et enregistrées en fonction des catégories ou valeurs qui leur étaient assignées.

À différentes étapes du traitement des données, de nouvelles variables ont été créées et certaines variables de départ recodées en leur assignant de nouvelles valeurs. Ces nouvelles variables sont introduites par le croisement de deux ou plusieurs variables.

Par exemple, la variable « typologie » résulte du croisement de la question relative à l'ancienneté dans la profession avec la question portant sur le niveau d'études / diplôme le plus élevé.

Les variables d'échelle construites généralement sur quatre degrés ont été réduites en variables dichotomiques (2 modalités).

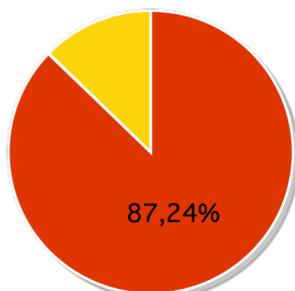
Par exemple, les questions à choix multiple (tout à fait d'accord, d'accord, pas d'accord et pas du tout d'accord) deviennent après leur transformation des questions à 2 modalités (avis favorable, avis défavorable).

Aux différentes étapes de traitement, les totaux des fréquences peuvent présenter des variations liées aux données manquantes. Celles-ci relèvent des réponses non valides, des « non concerné » et « non réponse ».

Les données manquantes se rencontrent dans trois cas de figure :

1. « réponse non valide » : la réponse donnée à une question est incohérente ou n'entre pas dans les cas prévus (réponse multiple sur une échelle d'accord, valeur impossible à atteindre pour la variable, etc.). Dans ce cas, il s'agit d'une « réponse non valide » ;
2. « non concerné » : le sujet enquêté ne doit pas répondre à la question posée : il est « non concerné » ;
3. « non réponse » : le sujet enquêté n'a pas répondu à une question à laquelle sa réponse est attendue.

Toutes les questions ont été traitées en trois étapes. La première étape s'intéresse à l'ensemble des répondants. À la deuxième étape, chacun des deux groupes (Kayanza et Bujumbura-mairie) a été traité séparément afin de faciliter les rapprochements et comparaisons. La troisième étape tente de dégager la cohérence des réponses en croisant certaines questions entre elles.



Part des enseignant-e-s enquêtés-e-s

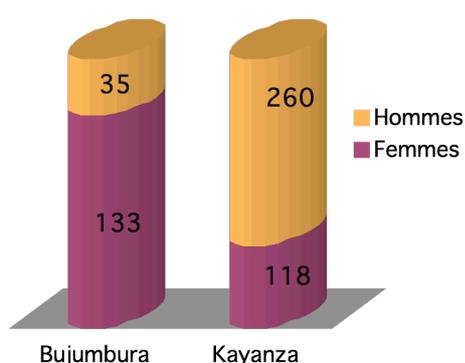
Parmi les 627 institutrices et instituteurs du Burundi ayant bénéficié de la formation IFADEM et participant aux activités, 547, soit 87,24% ont répondu au questionnaire d'évaluation de la première phase qui leur était adressé. L'esquisse d'une typologie de ces enseignant-e-s au Burundi (1) qui en ressort sert de base à la mise en relief de la vision qu'ils ont de l'initiative (2 à 6).

1. TYPOLOGIE DES ENSEIGNANT-E-S TOUCHE-E-S PAR IFADEM AU BURUNDI

Pour l'esquisse d'une typologie des enseignant-e-s touché-e-s par IFADEM au Burundi, les résultats du traitement des réponses aux 11 items destinés à identifier chaque répondant mettent d'abord l'accent sur la répartition selon la province, le genre et l'âge.

Ensuite, une typologie est esquissée en combinant l'ancienneté dans la profession et le diplôme.

1.1. Identification selon la région, le genre et l'âge

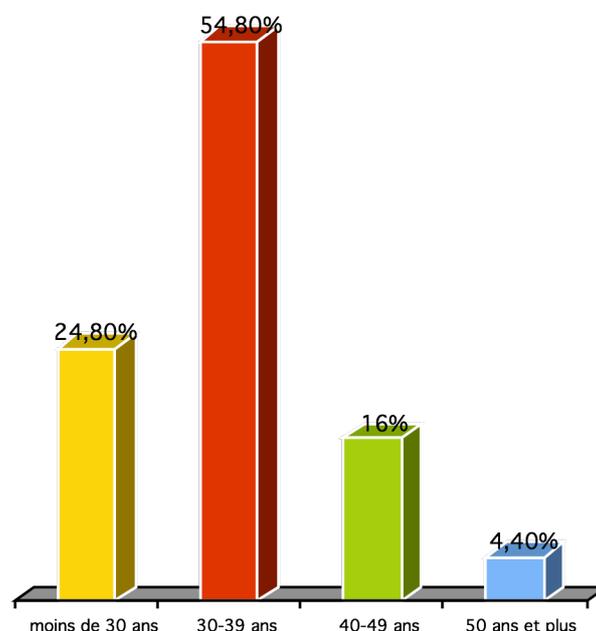


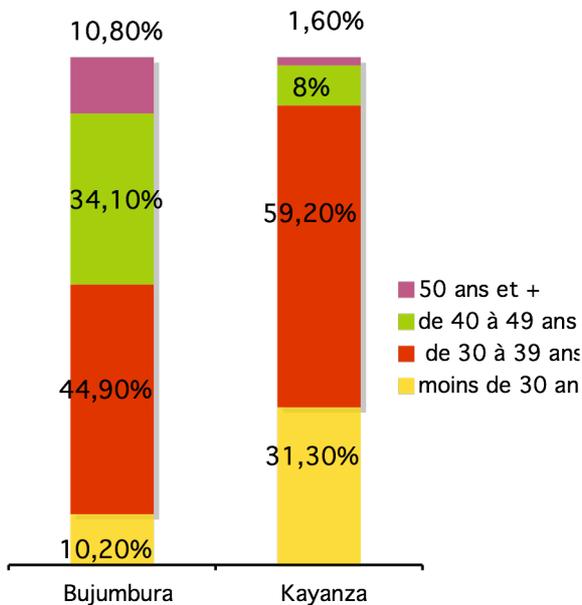
... Selon le genre

Il y a 295 hommes dans l'effectif de 546 répondants (54%) et 251 femmes (46%). Bujumbura-mairie totalise 168 répondants (30,8%) dont 35 hommes (20,8%) et 133 femmes (79,2%). Ils étaient 378 de Kayanza (69,2%) parmi lesquels 260 hommes (68,8%) et 118 femmes (31,2%).

... Selon l'âge

Né en 1992, le plus jeune des enseignant-e-s a 17 ans, et le plus âgé né en 1947 a 62 ans. Répartis en 4 groupes, les 544 répondants dont l'âge est connu sont 135 dans la première catégorie des moins de 30 ans (24,8%) ; 298 dans la deuxième catégorie de ceux qui ont entre 30 et 40 ans (54,8%) ; 87 dans la troisième catégorie dont l'âge est compris entre 40 et 50 ans (16%) et 24 pour les plus de 50 ans (4,4%). **Il y a 79,6% de sujets âgés de 40 ans et plus.**





Selon les mêmes critères de classes d'âge, Kayanza compte 118 enseignant-e-s de moins de 30 ans (31,3%) ; 223 qui ont entre 30 et 40 ans (59,9%) ; 30 sont âgés de 40 à 50 ans (8%) et 6 ont plus de 50 ans (1,6%). **À Kayanza, 341 enseignant-e-s (90,45%) ont au moins de 40 ans.**

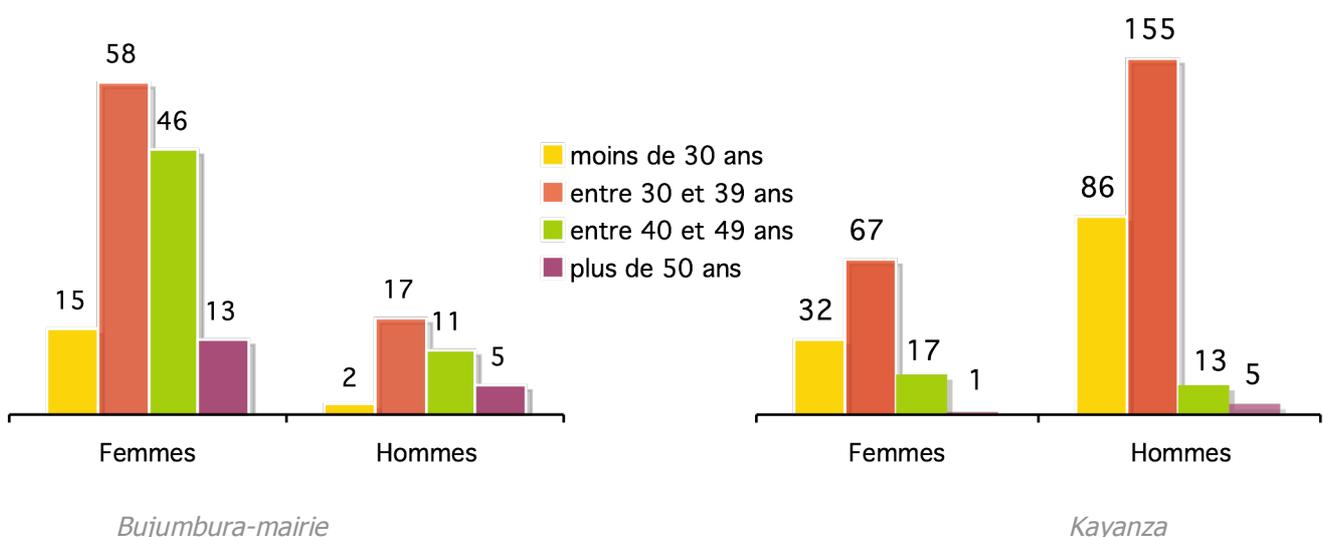
À Bujumbura-mairie, 17 personnes ont moins de 30 ans (10,2%) ; 75 sont âgés de 30 à 40 ans (44,9%) ; 57 ont entre 40 et 50 ans (34,1%) et 18 sont âgés de 50 ans et plus (10,8%). **Dans cette région, 92 personnes ont moins de 40 ans (55,1%).**

Bujumbura-mairie concentre plus d'enseignant-e-s âgés de 40 ans plus avec 44,91% de ses effectifs contre 9,54% à Kayanza.

... Selon le genre et l'âge

Dans les deux régions, 88 hommes (16,2%) et 47 femmes (8,7%) ont moins de 30 ans ; 172 hommes (31,7%) et 125 femmes (23%) ont entre 30 et 40 ans ; 24 hommes (4,4%) et 63 femmes (11,6%) ont entre 40 et 50 ans ; 10 hommes (1,8%) et 14 femmes (2,6%) ont plus de 50 ans. **Il y a 2 fois plus de femmes âgées de plus de 40 ans que d'hommes : 77 (14,18%) contre 34 (6,26%).**

À Kayanza on compte 86 hommes (22,9%) et 32 femmes (8,5%) de moins de 30 ans, 155 hommes (41,2%) et 67 femmes (17,8%) 30 à 40 ans, 13 hommes (3,5%) et 17 femmes (4,5%) de 40 à 50 ans, 5 hommes (1,3%) et 1 femme (0,3%) de plus de 50 ans.



Croisement genre / âge dans chaque province

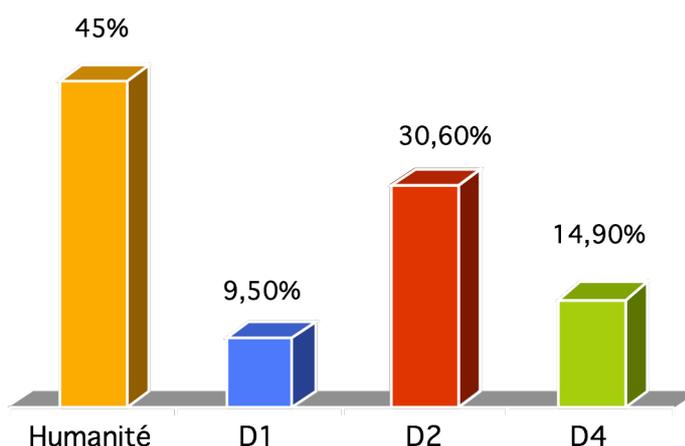
À Bujumbura-mairie, 2 hommes (1,2%) et 15 femmes (9%) sont de la 1ère catégorie ; 17 hommes (10,2%) et 58 femmes (34,7%) de la 2ème ; 11 hommes (6,6%) et 46 femmes (27,5%) de la 3ème ; 5 hommes (3%) et 13 femmes (7,8%) de la 4ème. **Au total, 16 hommes (9,58%) et 59 femmes (35,33%) ont plus de 40 ans à Bujumbura-mairie.**

1.2. Typologie professionnelle des enseignant-e-s IFADEM au Burundi

La typologie des enseignant-e-s IFADEM au Burundi résulte de la combinaison des réponses recueillies aux questions d'identification portant sur le niveau d'études (Quel est votre diplôme le plus élevé ?) et le nombre d'années d'ancienneté dans la profession.

La question d'identification portant sur le niveau d'études et le diplôme le plus élevé a été traitée sous l'éclairage de la loi du Burundi portant statut général des fonctionnaires et la classification des enseignant-e-s selon les paliers de recrutement applicables depuis 2003. Sous l'éclairage de la nomenclature burundaise, les réponses à cette question d'identification ont été réparties en 4 catégories.

- La catégorie « humanité » regroupe tous les enseignant-e-s sans formation pédagogique.
- La catégorie « D1 » comprend tous ceux qui ont bénéficié d'une formation de type pédagogique d'un an après le collège.
- La catégorie « D2 » comprend ceux ayant suivi une formation pédagogique d'un ou deux ans après le collège.
- La catégorie « D4 » regroupe ceux dont la formation de type pédagogique est de 4 ans (école normale).

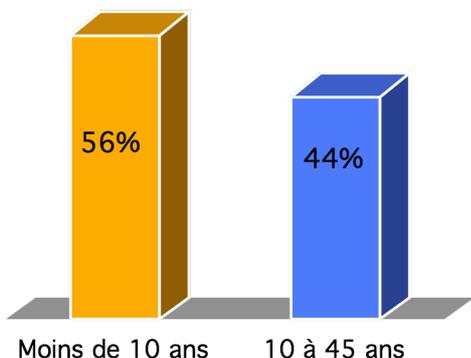


Les 4 catégories ainsi définies comptent 544 personnes :

Humanité 245 sujets (45%) ; D1, 51 (9,4%) ; D2, 167 (30,7%) et D4, 81 (14,9%).

Répartition par niveau de formation

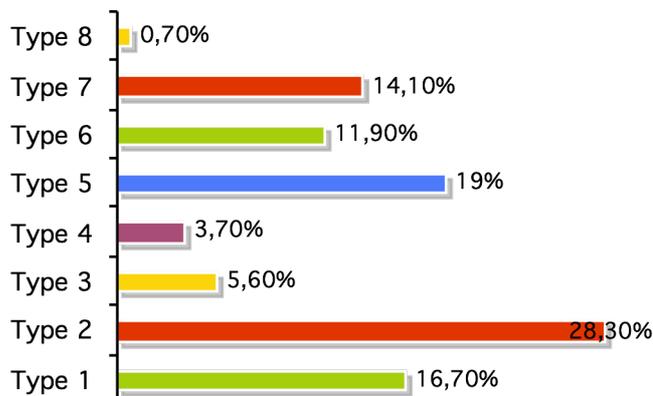
Répartition par ancienneté



En neutralisant les aberrations (ancienneté égale ou très proche de l'âge, etc.), les réponses à la question relative à l'ancienneté varient de 1 à 44 ans. Tenant compte de la dispersion et des effectifs dans certaines cellules, les réponses ont été réduites à 2 catégories : inférieur ou égal à 10 ans ; supérieur à 10 ans. Répartis selon ces catégories, 55,6% ont une ancienneté de moins de 10 ans et 44,4% une ancienneté de plus de 10 ans.

La typologie qui résulte du croisement des catégories type de formation et l'ancienneté ainsi définis comprend 8 types.

- Type 1 : Humanité et moins de 10 ans
- Type 2 : Humanité et entre 10 et 45 ans
- Type 3 : D1 et moins de 10 ans
- Type 4 : D1 et entre 10 et 45 ans
- Type 5 : D2 et moins de 10 ans
- Type 6 : D2 et entre 10 et 45 ans
- Type 7 : D4 et moins 10 ans
- Type 8 : D4 et entre 10 et 45 ans

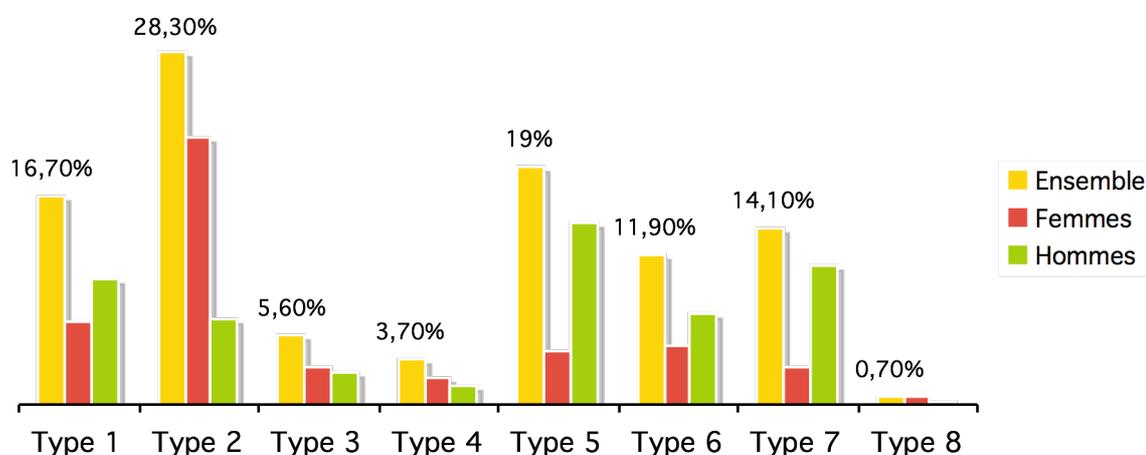


La typologie montre un pic sur le type 2 (humanités et plus de 10 ans d'ancienneté) avec plus du quart des effectifs (152/538 soit 28,3 %).

Typologie : Répartition selon le type et le genre

Types	Fréquences	%	Hommes	%	Femmes	%
Type 1	90	16,7	54	10,03	36	6,69
Type 2	152	28,3	37	6,87	115	21,37
Type 3	30	5,6	14	2,60	16	2,97
Type 4	20	3,7	8	1,48	12	2,23
Type 5	102	19	78	14,49	23	4,27
Type 6	64	11,9	39	7,24	25	4,64
Type 7	76	14,1	60	11,15	16	2,97
Type 8	4	0,7	1	0,18	3	0,55
Total	538		291		246	

NB : Tous les pourcentages sont calculés sur la base de l'effectif de 538



1.3. Synthèse pour une typologie générale

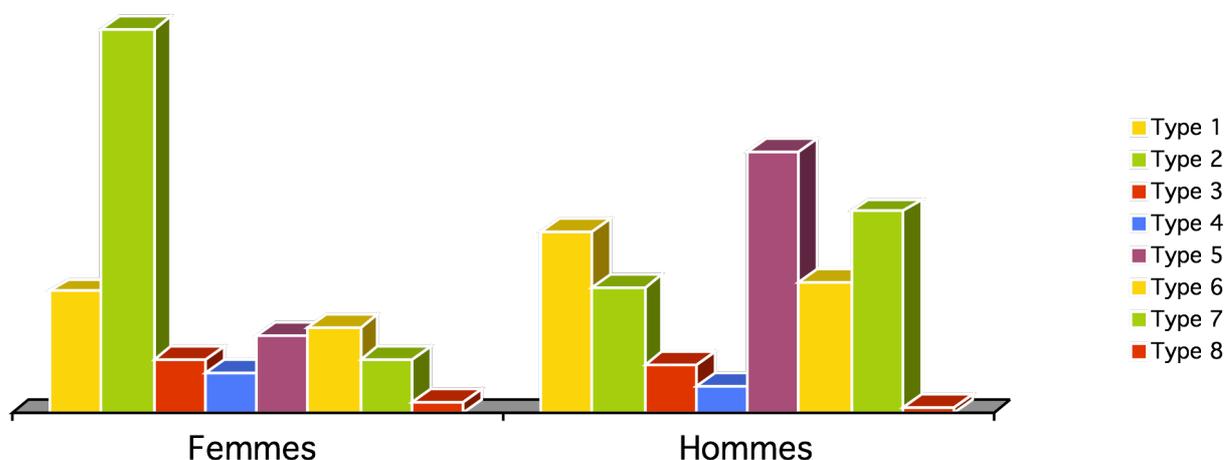
Les femmes de type 2 (humanités sans formation pédagogique totalisant plus de 10 ans d'ancienneté) représentent en valeurs absolues (115/538) et relatives (21,37 %) le groupe le plus important.

Typologie : Comparaison des effectifs par type

Types	Fréquences	Hommes	%	Femmes	%
Type 1	90	54	60	36	40
Type 2	152	37	24,34	115	75,65
Type 3	30	14	46,66	16	53,33
Type 4	20	8	40	12	60
Type 5	102	78	76,47	23	22,54
Type 6	64	39	60,93	25	39,06
Type 7	76	60	78,94	16	21,05
Type 8	4	1	25	3	75
Total	538	291		246	

NB : Les pourcentages sont calculés par ligne.

Les femmes de type 2 (humanités sans formation pédagogique totalisant plus de 10 ans d'ancienneté) représentent en valeur absolue (115/537) et relative (75,7%) le groupe le plus important.

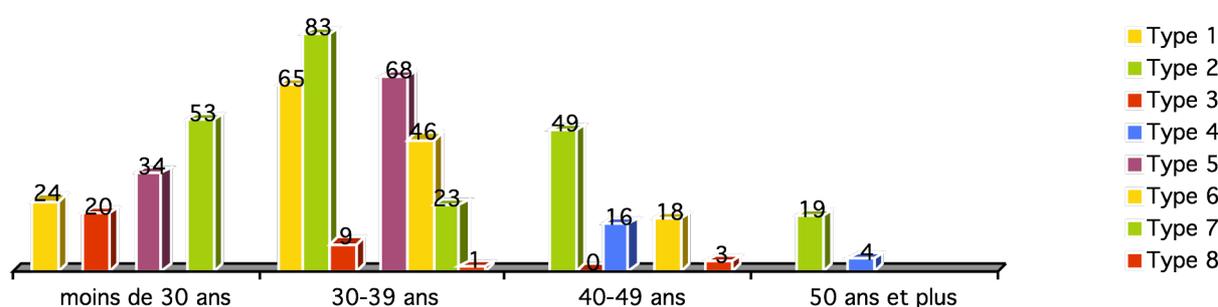


Dans les deux provinces, en croisant la typologie et les 4 classes d'âges (moins de 30 ans, 30-40 ans, 40-50 ans, plus de 50 ans), les effectifs de cellules les plus significatives montrent une concentration sur la classe 30-40 ans avec 295 sujets (55,14 %) :

Répartition selon le type et la classe d'âge

Types	Total	Age< 30	30<=âge<40	40<=âge<50	50<=âge
Type 1	89	24	65	0	0
Type 2	151	0	83	49	19
Type 3	29	20	9	0	0
Type 4	20	0	0	16	4
Type 5	102	34	68	0	0
Type 6	64	0	46	18	0
Type 7	76	53	23	0	0
Type 8	4	0	1	3	0
Total	535	131	295	86	23

Avec 24,48 % de l'effectif (131/535), le groupe des enseignants-IFADEM comprend en moyenne ¼ de jeunes âgés de moins de 30.



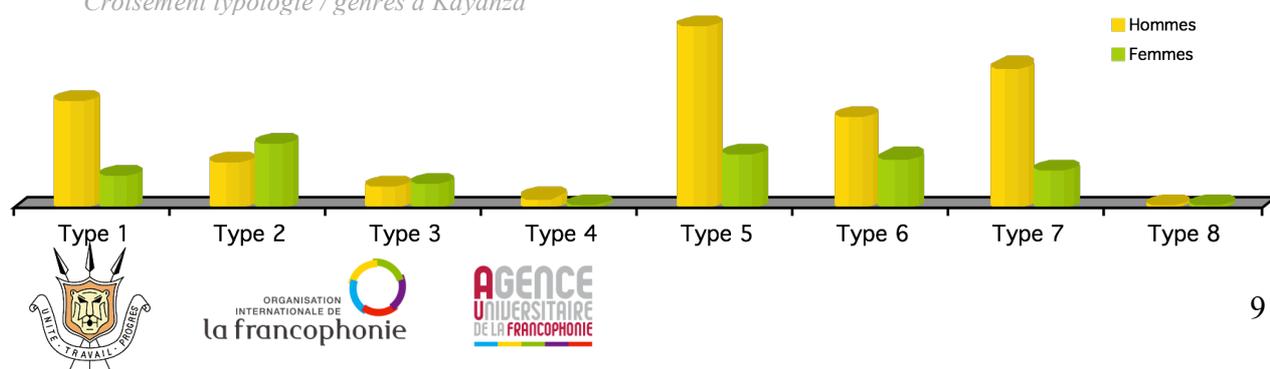
Croisement typologie / âges

À Kayanza...

La typologie à Kayanza fait ressortir des pics sur les types 1, 5, 6 et 7, avec une prédominance des hommes.

	Ensemble	Hommes	Femmes
Type 1 : humanité / moins de 10 ans	60 (16,1%)	46 (60%)	14 (40%)
Type 2 : humanité / 10 ans et +	46 (12,4%)	19 (24,3%)	27 (75,7%)
Type 3 : D1 / moins de 10 ans	19 (5,1%)	9 (47,4%)	10 (52,6%)
Type 4 : D1 / 10 ans et +	5 (1,3%)	4 (80%)	1 (20%)
Type 5 : D2 / moins de 10 ans	102 (27,4%)	78 (77,2%)	23 (22,8%)
Type 6 : D2 / 10 ans et +	60 (16,1%)	39 (60,9%)	21 (39,1%)
Type 7 : D4 / moins de 10 ans	76 (20,4%)	60 (78,9%)	16 (21,1%)
Type 8 : D4 / 10 ans et +	4 (1,1%)	1 (50%)	1 (50%)

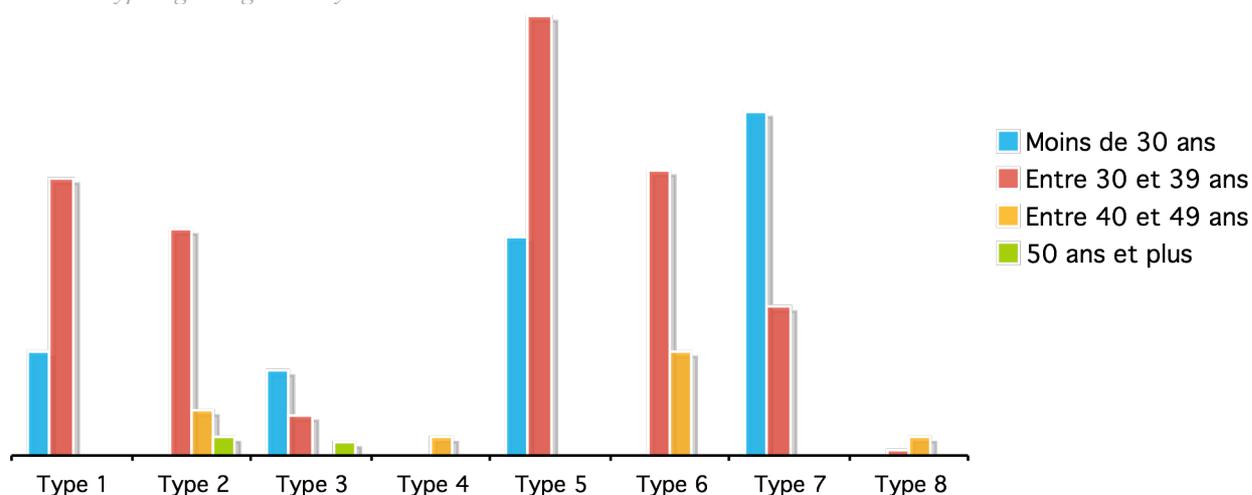
Croisement typologie / genres à Kayanza



Avec une concentration sur la classe d'âge 30-39, le croisement de la typologie et des classes d'âge à Kayanza reflète la distribution des données pour l'ensemble :

	Moins de 30 ans	30 - 39 ans	40 - 49 ans	Plus de 50 ans
Type 1 : humanité / moins de 10 ans	16	43	--	--
Type 2 : humanité / 10 ans et +	--	35	7	3
Type 3 : D1 / moins de 10 ans	13	6	--	--
Type 4 : D1 / 10 ans et +	--	--	3	2
Type 5 : D2 / moins de 10 ans	34	68	--	--
Type 6 : D2 / 10 ans et +	--	44	16	--
Type 7 : D4 / moins de 10 ans	53	23	--	--
Type 8 : D4 / 10 ans et +	--	1	3	--

Croisement typologie / âges à Kayanza

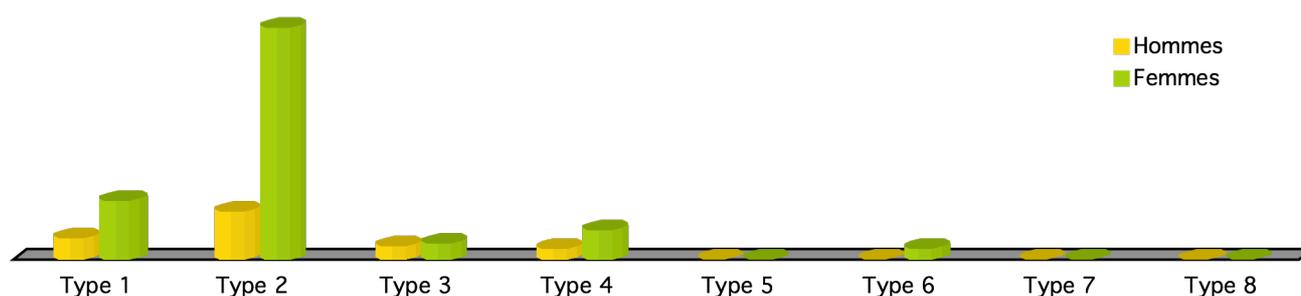


À Bujumbura-mairie...

À Bujumbura-mairie, le pic de la typologie est sur le type 2, avec une bonne représentation des femmes.

	Ensemble	Hommes	Femmes
Type 1 : humanité / moins de 10 ans	30 (18,2%)	8 (60%)	22 (40%)
Type 2 : humanité / 10 ans et +	105 (63,6%)	18 (24,3%)	87 (75,7%)
Type 3 : D1 / moins de 10 ans	11 (6,7%)	5	6
Type 4 : D1 / 10 ans et +	15 (9,1%)	4	11
Type 5 : D2 / moins de 10 ans	--	--	--
Type 6 : D2 / 10 ans et +	4 (2,4%)	--	4
Type 7 : D4 / moins de 10 ans	--	--	--
Type 8 : D4 / 10 ans et +	--	--	--

Croisement typologie / genres à Bujumbura-mairie



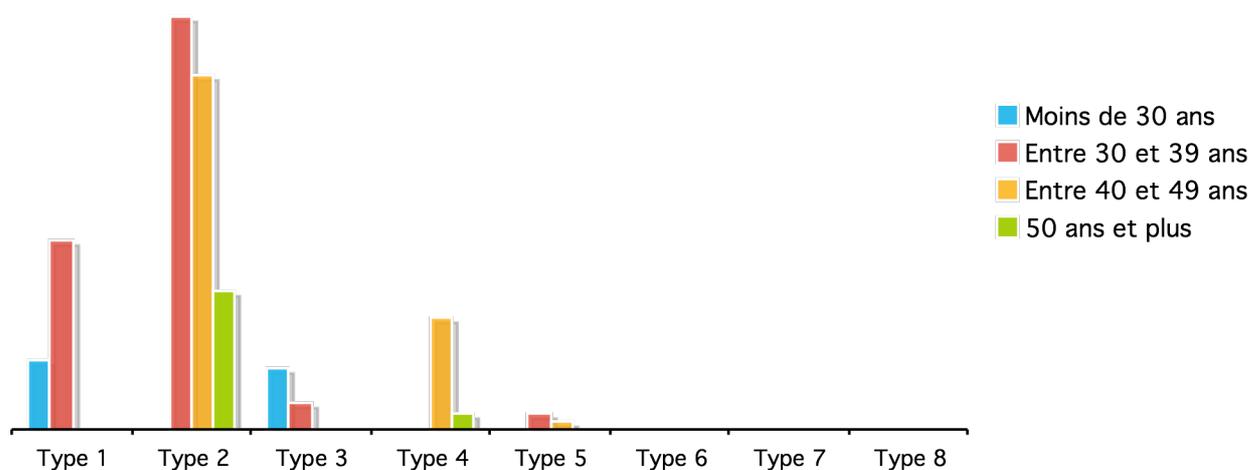
Le croisement de la typologie et des classes d'âge à Bujumbura-mairie prend une double orientation :

1°- le type 2 regroupe 105/163 sujets (64,41%)

2°- la classe d'âge 30-40 ans en compte 75/163 (46%)

	Moins de 30 ans	30-39 ans	40-49 ans	Plus de 50 ans
Type 1 : humanité / moins de 10 ans	8	22	--	--
Type 2 : humanité / 10 ans et +	--	48	41	16
Type 3 : D1 / moins de 10 ans	7	3	--	--
Type 4 : D1 / 10 ans et +	--	--	13	2
Type 5 : D2 / moins de 10 ans	--	2	1	--

Croisement typologie / âges à Bujumbura-mairie



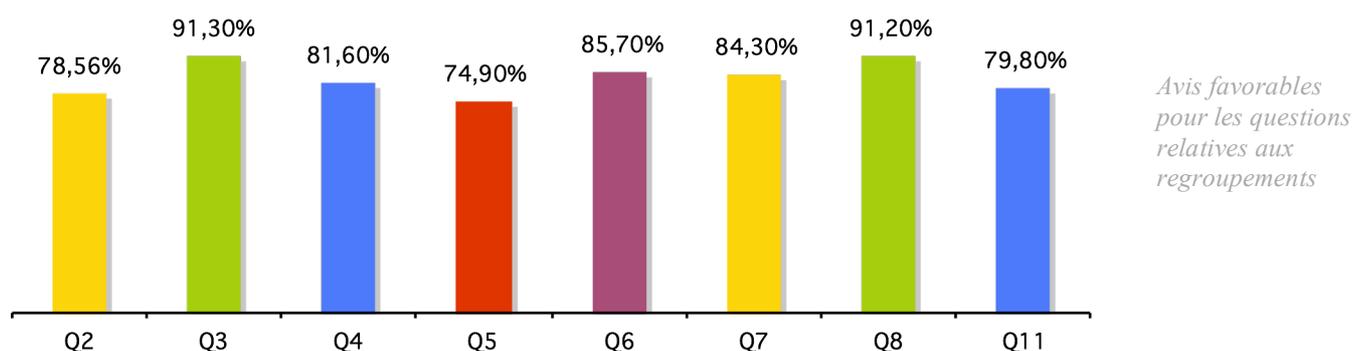
Conclusion

Au total, Kayanza compte plus d'instituteurs de type 5 (27,4%), et de femmes de type 2, contre plus d'enseignant-e-s de type 2 englobant également plus de femmes à Bujumbura-mairie. **Les deux régions présentent le même profil pour la répartition typologie / classes d'âge avec une concentration sur les 30-40 ans.**

2. LES REGROUPEMENTS IFADEM

Onze questions sont consacrées au thème des regroupements IFADEM. Elles visent à faire ressortir la perception que les formés ont des exigences et implications liées aux formations qui leur sont offertes par IFADEM. **Les jugements sont globalement positifs avec des scores variant entre 74% et 90% à toutes les questions sauf deux** (questions 9 et 10).

	<i>D'accord ou tout à fait d'accord</i>	<i>Pas d'accord ou pas du tout d'accord</i>
Question 2 : Les animateurs et les tuteurs étaient assez nombreux pour m'encadrer au moment des regroupements	78,56%	24,44%
Question 3 : Les objectifs de la formation IFADEM ont été clairement présentés	91,3%	8,7%
Question 4 : La manière d'utiliser les livrets de formation est clairement présentée	81,6%	18,4%
Question 5 : Le travail que j'ai à faire en dehors des regroupements est clairement expliqué	74,9%	25,1%
Question 6 : À la fin des regroupements j'avais compris comment je devais utiliser les livrets de formation une fois rentré(e) chez moi	85,7%	14,3%
Question 7 : Le dictionnaire et la grammaire m'ont servi pendant toute la durée de la formation	84,3%	15,7%
Question 8 : J'ai utilisé le dictionnaire et la grammaire pour préparer mes leçons	91,2%	8,8%
Question 11 : Les regroupements doivent être d'une durée plus longue	79,8%	20,2%



- Les répondants sont à 75,56% dans leur ensemble d'avis (question 2) que les animateurs et les tuteurs étaient assez nombreux pour les encadrer au moment des regroupements (76% à Kayanza et 73% à Bujumbura-mairie).
- Ces facilitateurs ont donné à 91,31% des formés (question 3) une présentation claire des objectifs de la formation IFADEM (Kayanza : 93,9% ; Bujumbura-mairie : 85,4%).
- Grâce à ces personnes ressource, (question 4) la manière d'utiliser les livrets de formation est clairement présentée (81,6% pour l'ensemble, 84,4% à Kayanza et 75,5% Bujumbura-mairie).
- Dès lors, 74,9% disent que (question 5) le travail à faire en dehors des regroupements était clairement expliqué (77,9% à Kayanza et 67,9% à Bujumbura-mairie).

Les regroupements et les dotations pédagogiques semblent jouer leur rôle.

- 85,7% déclarent (question 6) qu'à la fin des regroupements ils avaient compris comment utiliser les livrets une fois rentré chez eux. Ceux de Kayanza auraient mieux compris (88,3%) que ceux de Bujumbura-mairie (79,5%).
- Dans la même veine, l'opération *Un dictionnaire par enseignant !* laisse présager l'amélioration de la maîtrise de la langue. En effet, 84,3% des enseignant-e-s déclarent que (question 7) le dictionnaire et la grammaire leur ont servi pendant toute la durée de la formation. Ils sont 84,8% à être de cet avis à Kayanza et 83,6% à Bujumbura-mairie.
- Au-delà des regroupements, 91,2% disent (question 8) utiliser le dictionnaire et la grammaire pour préparer leurs leçons. Cette déclaration est faite à 92,5% à Kayanza et 88,1% à Bujumbura-mairie.

Percevant positivement les impacts de 3 regroupements sur leurs pratiques professionnelles, **79,8% des enseignant-e-s IFADEM à Bujumbura-mairie souhaitent que (question 11) les regroupements soient d'une durée plus longue. Cette opinion est partagée par 81,1% à Kayanza et 76,6%.**

En revanche, **le lecteur MP3 obtient un avis un peu plus mitigé.** Seuls, 207 enseignant-e-s sur 521 (39,7%) disent que le lecteur MP3 est facile à utiliser (question 9). Cet avis est partagé que par 42,2% des enseignant-e-s de Kayanza et 33,5% de Bujumbura-mairie.

Les regroupements vus à travers la typologie établie

Sous l'éclairage de la typologie, les taux d'accords aux questions 2 à 11 varient à l'intérieur de chaque groupe :

- type 1 : 69 % (Q5) à 92 % (Q3) ;
- type 2 : 72 % (Q2) à 92,5 % (Q8) ;
- type 3 : 60,7 % (Q5) à 96,7 % (Q3)
- type 4 : 75 % (Q5 et Q7) à 90 % (Q11)
- type 5 : 71,9 % (Q11) à 94 % (Q8) ;
- type 6 : 76,2 % (Q) à 89,1 % (Q6)
- type 7 : 75,7 % (Q11) à 95,9 % (Q6)
- type 8 : 66,7 % (Q1) à 100 % (Q3, Q5 et Q11)

	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q11
Type 1	75,9%	92,0%	77,1%	69,7%	79,3%	83,7%	88,6%	81,4%
Type 2	72,0%	87,9%	75,2%	74,0%	80,1%	81,9%	92,5%	82,6%
Type 3	76,7%	96,7%	90,0%	60,7%	90,0%	76,7%	83,3%	76,7%
Type 4	80,0%	85,0%	80,0%	75,0%	80,0%	75,0%	84,2%	90,0%
Type 5	74,0%	92,2%	86,0%	76,0%	87,9%	86,9%	94,0%	71,9%
Type 6	81,0%	89,1%	82,3%	76,2%	88,9%	88,7%	88,7%	88,5%
Type 7	77,0%	96,1%	88,2%	83,6%	95,9%	90,7%	96,1%	75,7%
Type 8	66,7%	100,0%	75,0%	100,0%	100,0%	75,0%	75,0%	100,0%

** Chacune des cases reflète le pourcentage correspondant aux nombres de personnes ayant exprimé un accord positif à l'intérieur du type.*

Certes, les enseignant-e-s de type 1 (30% de désaccord) et de type 3 (40% de désaccord) souhaiteraient un effort supplémentaire de clarification de la présentation du travail à faire en dehors des regroupements (question 5). Cependant, **tous les types expriment des taux d'accord supérieurs à 70% à toutes les questions portant sur les regroupements, sauf sur cette question pour les types 1 et 3.**

Au regard de ces taux, les enseignant-e-s semblent avoir une perception plutôt positive des regroupements d'IFADEM.



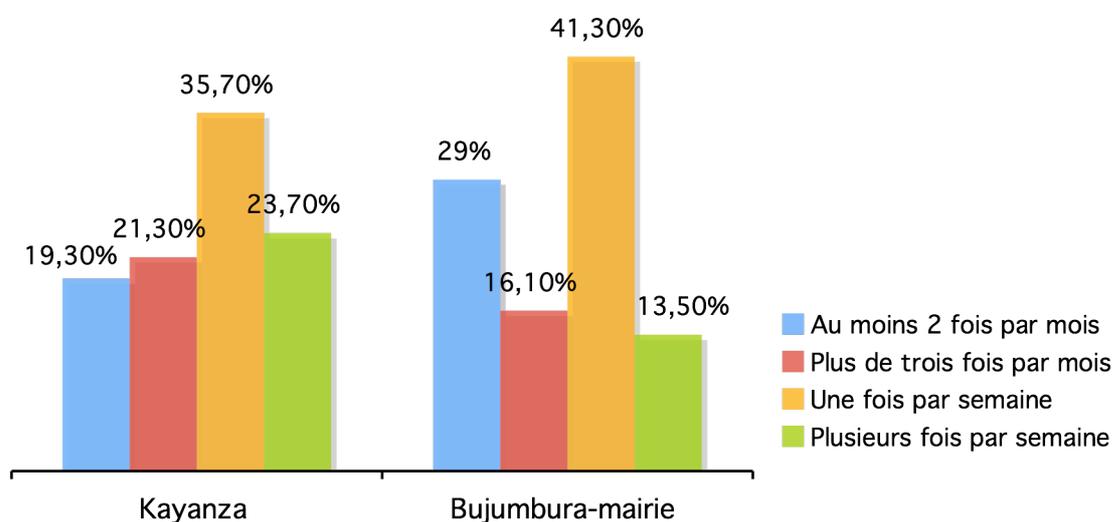
3. LES LIVRETS ET CONTENUS DE FORMATION

Il y a 8 questions sur le thème des livrets et contenus de formation. Elles visent à apprécier les formations et leur évaluation. **Les stratégies de formation sont appréciées positivement, alors que la mise en œuvre des démarches suscite parfois des hésitations** (question 13 à 17).

Conçus pour améliorer l'enseignement du français (et en français), **les livrets suscitent de l'intérêt pour 77,3% des enseignant-e-s IFADEM** qui les étudient (question 12) régulièrement entre les regroupements. Il en est de même pour 79,4% de ceux Kayanza et 72,6% de ceux de Bujumbura-mairie. Les livrets sont consultés comme le montre le tableau ci-dessous :

Question 19 : Indiquez à quel rythme, en moyenne, vous avez travaillé avec livrets de formation.

	Ensemble	Kayanza	Bujumbura-mairie
Au moins 2 fois par mois	24,4% (117)	19,3% (71)	29% (45)
Plus de 3 fois par mois	19,7% (103)	21,3% (78)	16,1% (25)
Au moins une fois par semaine	37,3% (195)	35,7% (131)	41,3% (64)
Plusieurs fois par semaine	20,7% (108)	20,7% (87)	13,5% (21)



Les enseignant-e-s n'ont peut-être **pas tous l'habitude de s'auto-évaluer** en cours de formation. En effet, seule une moitié d'entre eux a (question 13) répondu à tous les auto-tests et bilans (56,4% de l'ensemble, 56,2% à Kayanza et 57,4% à Bujumbura-mairie). Toutefois, 90,6% de l'ensemble (92,7% à Kayanza et 85,5% à Bujumbura-mairie) reconnaissent que (question 15) les bilans en fin de modules ont permis de mieux s'auto-évaluer.

L'identification des besoins réels des enseignant-e-s par le dispositif IFADEM a probablement servi comme élément de motivation à apprendre pour 88,5% de l'ensemble (89,3% à Kayanza et 86,7% à Bujumbura-mairie) pour lesquels (question 14) les « constats » faits en début de modules reflètent bien les difficultés des élèves.

La pertinence des diagnostics de la situation de l'enseignement du français (et en français) posés par IFADEM semble confirmée par 80,2% des enseignant-e-s (78,8% à Kayanza et 83,4% à Bujumbura-mairie) pour lesquels le vocabulaire utilisé dans les livrets est adapté au niveau de français (question 16).

Les rédacteurs de modules auront **peut-être placée trop haut la barre des exigences**. Car seuls la moitié des instituteurs reconnaît que (question 17) les exercices proposés dans les livrets sont faciles à mettre en œuvre avec les élèves (50,9% pour l'ensemble, 48,8% à Kayanza et, légèrement mieux à Bujumbura-mairie avec 55,9%). Pourtant, 80,9% dans les deux régions et 81% dans chacune reconnaissent que (question 18) les corrigés des exercices sont suffisamment explicites.

Les livrets et contenus de formation vus à travers la typologie

La typologie montre des taux d'accords aux questions 12 à 18 variant sensiblement à l'intérieur de chaque groupe :

type 1 : 41,9% (Q17), 53,9% (Q13) à 93,1% (Q15) ;
 type 2 : 53,1% (Q13), 57,1% (Q17) à 90,3% (Q14) ;
 type 3 : 46,7% (Q17), 69% (Q12) à 96,6% (Q15) ;
 type 4 : 60% (Q17), 65 (Q13) à 100% (Q16) ;
 type 5 : 53% (Q17), 55,6% (Q13) à 91,9% (Q15) ;
 type 6 : 52,5% (Q17) à 90,5% (Q14) ;
 type 7 : 43,2% (Q17), 56% (Q13) à 95,9% (Q15) ;
 type 8 : 5% (Q13) à 100% (Q15, Q17 et Q18).

	Q12	Q13	Q14	Q15	Q16	Q17	Q18
T1	78,4%	53,9%	83,5%	93,1%	77,8%	41,9%	83,3%
T2	69,8%	53,1%	90,3%	87,0%	82,6%	57,1%	80,3%
T3	69,0%	72,4%	86,2%	96,6%	86,7%	46,7%	73,1%
T4	90,0%	65,0%	94,7%	75,0%	100,0%	60,0%	94,7%
T5	83,2%	55,6%	86,5%	91,9%	72,0%	53,0%	74,7%
T6	71,9%	57,8%	90,5%	89,1%	78,1%	52,5%	88,9%
T7	86,5%	56,0%	90,5%	95,9%	81,6%	43,2%	76,1%
T8	75,0%	5,0%	100,0%	75,0%	100,0%	50,0%	100,0%

** Chacune des cases reflète le pourcentage correspondant aux nombres de personnes ayant exprimé un accord positif à l'intérieur du type.*

De manière unanime, avec des taux d'accord plafonnant à 60%, tous les types émettent des **réserves sur la facilité de mettre en œuvre** avec leurs élèves les exercices proposés dans les livrets (question 17). Les types 1, 4, 5 et 7 ne semblent pas non plus à l'aise avec les auto-tests et bilans (question 13). Avec des taux d'accord supérieurs à 70% à toutes les autres questions, sauf la question 12 pour le type 3, **les livrets semblent avoir été bien conçus, et les contenus de formation serviraient à l'atteinte des objectifs visés.**



4. LE TUTORAT

Dix questions sont consacrées au thème du tutorat. Les réponses à ces questions montrent sans ambages que les tuteurs jouent un rôle essentiel dans le dispositif IFADEM par (question 20) le nombre de fois où les formés ont rencontré leur tuteur entre mai 2009 et décembre 2009 et les sollicitations dont ils sont l'objet (questions 23 à 27).

Pour la période de 8 mois, les réponses à la question 20, *Indiquez le nombre de fois où vous avez rencontré votre tuteur entre mai 2009 et décembre 2009*, ont été analysées en deux étapes.

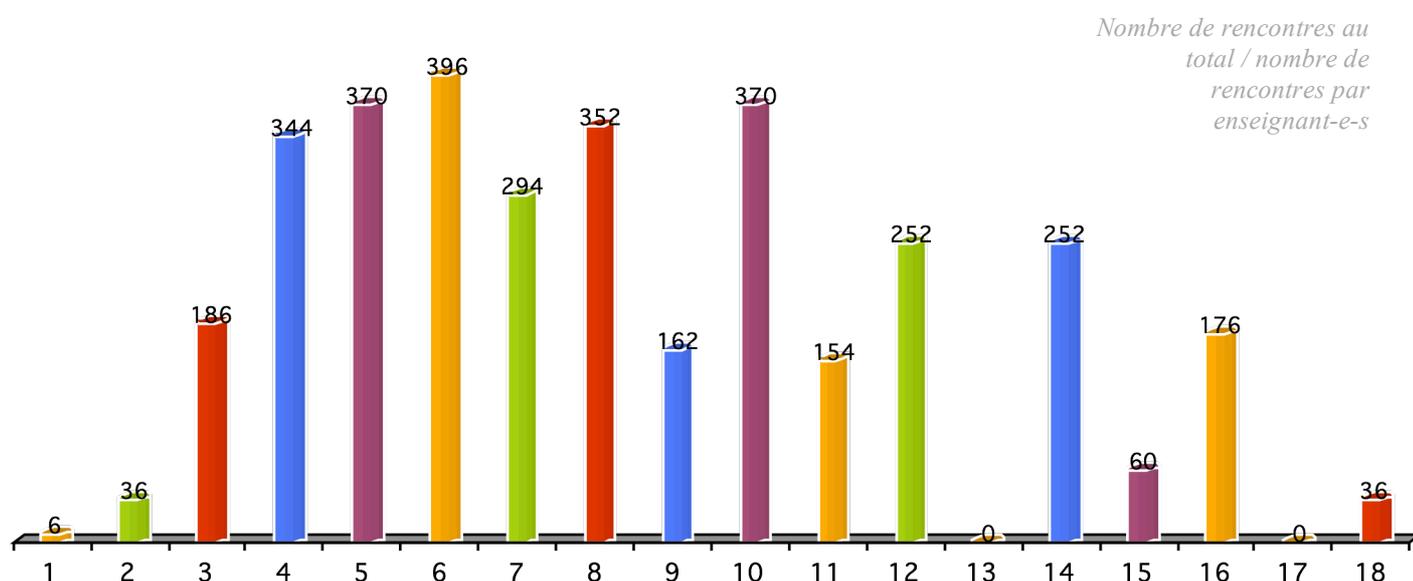
Nombre de rencontres durant les 8 mois		
(a) fréquences rencontres	(b) nombre répondants	(b * a)
Moins de 1 rencontre par mois en 8 mois		
Une fois	6	6
Deux fois	18	36
Trois fois	62	186
Quatre fois	86	344
Cinq fois	74	370
Six fois	66	396
Sept fois	42	294
Sous-total	354	
1 rencontre par mois en 8 mois		
Huit fois	44	352
Sous-total	44	
Moins de 2 rencontres par mois en 8 mois		
Neuf fois	18	162
Dix fois	37	370
Onze fois	14	154
Douze fois	21	252
Quatorze fois	18	252
Quinze fois	4	60
Sous-total	112	
Plus de 2 rencontres par mois en 8 mois		
Seize fois	11	176
Dix-huit fois	2	36
Sous-total	13	
Total	523	3 446

La première étape d'analyse lit les réponses en fonction de la durée de la période considérée de 8 mois.

- a- Parmi 523 répondants, 354 ont rencontré d'une fois à 7 fois un tuteur ; soit moins d'une rencontre effective pour chacun des 354 enseignants qui représentent 67,7 % de l'effectif (354/523) ;
- b- 44 personnes ont effectivement rencontré 8 fois un tuteur pendant la période ; soit une rencontre par mois pour chacun de 44 répondants qui représentent 8,4 % de l'effectif (44/523) ;
- c- 112 enseignants ont bénéficié de 9 à 15 rencontres en 8 mois ; soit plus de 1 rencontre effective et moins de 2 par mois en 8 mois pour 21,4 % de l'effectif (112/523) ;
- d- 13 personnes ont eu plus de 16 rencontres sur la période de 8 mois ; soit au moins 2 rencontres effectives pour 2,5 % des répondants (13/523).

La deuxième étape de l'analyse des réponses montre que 3 446 rencontres ont été offertes par les tuteurs à 523 enseignants ; soit en moyenne **près de 7 rencontres par personne en 8 mois**. Pour plus de pertinence, l'effort consenti par les tuteurs tel qu'il transparaît à travers le nombre total des rencontres déclarées par les répondants devrait être apprécié en fonction du nombre des tuteurs ayant effectivement participé à l'Initiative.

Soutien pédagogique prodigué par les tuteurs, le tutorat est perçu comme **des occasions privilégiées de formation et de renforcement de capacités** par 57,7 % des enseignant-e-s bénéficiaires d'IFADEM (57 % dans les deux régions, 57,7 % à Kayanza et 55,2 % à Bujumbura) qui estiment que (question 29) *le nombre de rencontres avec le tuteur a été suffisant*.



Les tuteurs s'avèrent être de **véritables facilitateurs pour 84,9%** de tous les enseignant-e-s IFADEM à qui ils ont (question 23) permis de surmonter des difficultés pendant la formation (86,8 à Kayanza et 80,4% à Bujumbura-mairie).

- L'aide (question 24) d'un tuteur est indispensable pour comprendre ce qui est demandé dans les livrets de formation (91,9% dans les deux régions, 92,6% à Kayanza et 90,2% à Bujumbura-mairie).

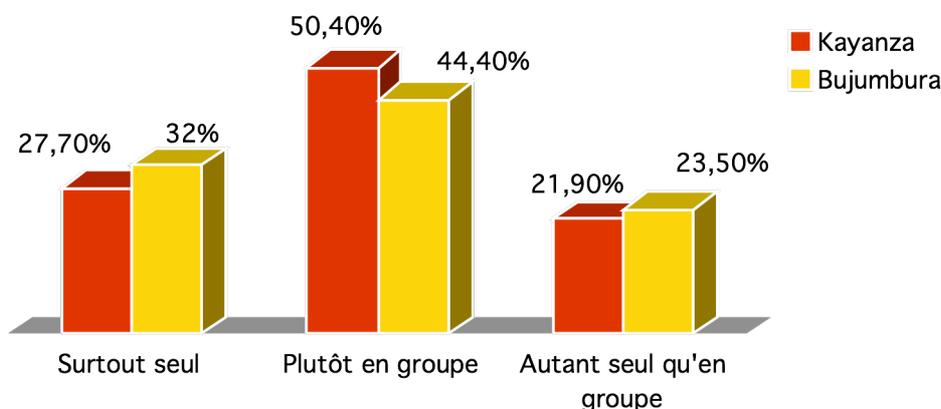
- La disponibilité des tuteurs est en outre attestée par 72% des répondants (73% à Kayanza et 70%) qui ont (question 25) demandé de l'aide à leur tuteur pour mieux comprendre comment réaliser des activités avec les élèves.
- Ils sont également 76% (78,2% à Kayanza et 71,6% à Bujumbura-mairie) qui ont (question 26) demandé de l'aide au tuteur pour mieux comprendre certains contenus théoriques (les *mémentos*) de la formation.

Cependant, les formés **hésitent à demander** (question 27) **de l'aide au tuteur pour créer des activités à faire en classe avec les élèves**. Seuls 48,9% (48,6% à Kayanza et 50% à Bujumbura-mairie) ont sollicité un tuteur à cet effet. Les formés disent dans des proportions comparables (47,2% pour l'ensemble, 47,4% à Kayanza et 46,5% à Bujumbura-mairie) qu'ils ont (question 28) expliqué au tuteur comment ils utilisaient les activités et exercices des livrets avec les élèves.

L'engouement suscité par le tutorat se confirme pour 90,6% de tous les enseignant-e-s d'IFADEM (89,9% à Kayanza et 92% à Bujumbura-mairie) qui (question 21) ont dû se déplacer dans une autre école que la leur pour rencontrer un tuteur.

<i>En dehors des regroupements IFADEM, vous avez appris...</i>	<i>Kayanza</i>	<i>Bujumbura</i>
Surtout seul	27,7%	32%
Plutôt en groupe	50,4%	44,4%
Autant seul qu'en groupe	21,9%	23,5%

Question 22 : *En dehors des regroupements IFADEM, vous avez appris...*



Les modalités des rencontres tuteurs / formés pourraient en outre expliquer (question 22) **qu'en dehors des regroupements IFADEM, l'apprentissage s'effectue plutôt en groupe** ou de manière mixte (en groupe et seul) que seul. En effet, dans les deux régions, 28,9% travaillent seuls, 48,7% le font en groupe et 22,4% en mode mixte. Des pourcentages comparables à Kayanza et à Bujumbura-mairie.

Le tutorat vu à travers la typologie établie

Croisés avec la typologie, les taux d'accord aux questions 21 à 29 varient à l'intérieur de chaque groupe :

type 1 : 60% (Q28), 54,7% (Q27) à 91,9% (Q1) ;
 type 2 : 40,7% (Q29), 41,7% (Q27), 50% (29) à 94% (Q24) ;
 type 3 : 36,7% (Q29) à 93,3% (Q21) ;
 type 4 : 20% (Q29), 42% (Q28) à 100% (Q24) ;
 type 5 : 38,6% (Q29), 51% (Q28), 60,6% (Q27) à 94% (Q24) ;
 type 6 : 38,3% (Q28), 46,9% (Q29) à 98,4% (Q24) ;
 type 7 : 39,5% (Q29), 42,5% (Q27), 49,3% (28) à 90,3% (Q21) ;
 type 8 : 0% (Q28), 33% (Q25 et Q27), 50% (29), 66,7% (Q24) à 100% (Q21).

	Q21	Q23	Q24	Q25	Q26	Q27	Q28	Q29
T1	91,9%	82,0%	87,8%	83,9%	84,9%	54,7%	50,0%	46,7%
T2	89,3%	85,0%	94,0%	61,4%	69,6%	41,7%	40,8%	50,0%
T3	93,3%	86,7%	83,3%	83,3%	83,3%	58,6%	66,7%	36,7%
T4	90,0%	90,0%	100,0%	84,2%	80,0%	57,9%	42,1%	20,0%
T5	92,0%	87,0%	94,1%	73,0%	81,0%	60,6%	51,0%	38,6%
T6	87,3%	77,4%	98,4%	72,6%	69,8%	40,7%	38,3%	46,9%
T7	90,3%	87,8%	85,3%	70,3%	70,7%	42,5%	49,3%	39,5%
T8	100,0%	75,0%	66,7%	33,3%	75,0%	33,3%	0,0%	50,0%

* Chacune des cases reflète le pourcentage correspondant aux nombres de personnes ayant exprimé un accord positif à l'intérieur du type.

Par-delà la diversité des profils professionnels et nonobstant que chaque enseignant-e suivant IFADEM a en moyenne bénéficié de 8 rencontres par mois (cf. question 20), tous les types s'accordent à souhaiter plus de rencontres avec les tuteurs (question 29). Sans formation pédagogique initiale, les enseignant-e-s de type 1 (humanité et ancienneté de moins de 10 ans) et de type 2 (humanité et ancienneté supérieure à 10 ans) n'ont pas été très prompts à demander l'aide du tuteur pour créer des activités à faire en classe (question 27) alors que leurs profils les y prédisposeraient plus naturellement.

Probablement assez bien outillés au plan pédagogique du fait des formations suivies et de l'expérience, les enseignant-e-s de type 4 (D1 et ancienneté de plus de 10) et de type 5 (D2 et ancienneté de moins de 10 ans) n'auraient pas souvent expliqué au tuteur comment ils utilisent les activités et exercices des livrets avec les élèves (question 28).

La concordance des opinions des enseignant-e-s d'IFADEM, par-delà leurs profils professionnels décrits dans huit types, sur les questions relatives au rythme des rencontres avec un tuteur (question 20), et le soutien pédagogique prodigué par un tuteur (questions 23 à 26) atteste manifestement de la pertinence de l'approche IFADEM. En effet, alors que certain-e-s enseignant-e-s affirment consacrer de longues heures pour se rendre de leur domicile au lieu de regroupement (question 1), l'enseignant-e se rend assez souvent dans une autre école que la sienne pour rencontrer un tuteur (question 21).

À ce titre, **le tutorat qui est une des modalités de formation privilégiées dans la stratégie d'IFADEM joue effectivement son rôle avec l'adhésion significative des bénéficiaires.**



5. PRATIQUES DE CLASSE

Douze questions traitent de **l'évolution des pratiques de classes en cours de formation**. Six questions sont centrées sur le module 2 (phonétique, vocabulaire, grammaire) ; deux portent sur le module 3 (compétences écrites, lecture expressive, compréhension) ; deux relèvent du module 4 (compétences orales, travail en petits groupes) ; deux du module 5 (exploitation de séquences didactiques, respects de consignes dans la progression). Toutes les questions obtiennent un score égal ou supérieur à 80% de degré d'accord sauf pour les questions 33 et 39.

Module 2

Applications

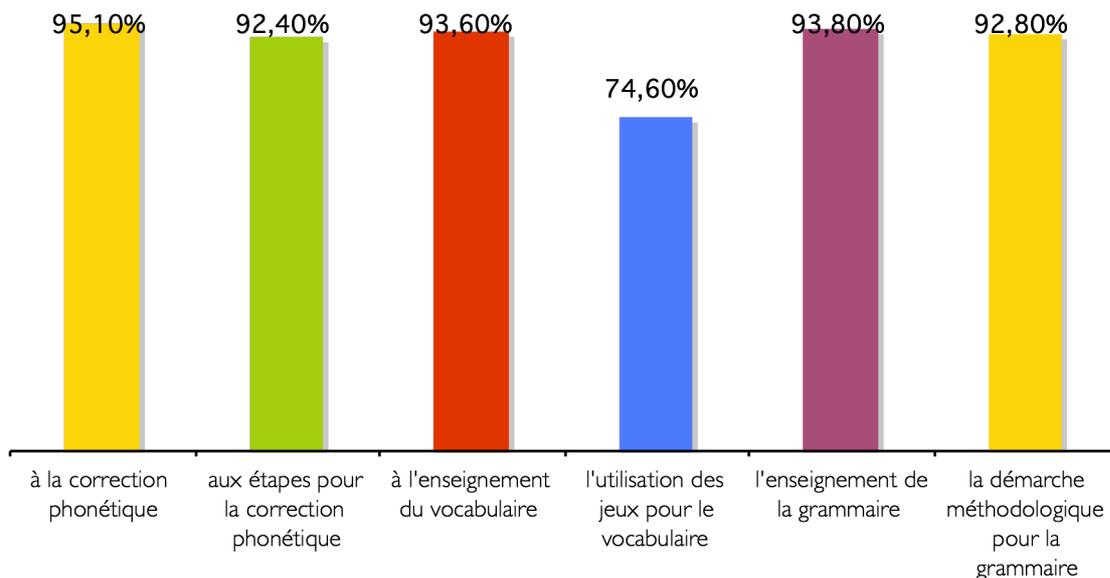
	Q30	Q31	Q32	Q33	Q34	Q35
Accord positif	95,1	92,4	93,6	74,6	93,8	92,8
Accord négatif	4,9	7,6	6,4	25,4	6,3	7,2

Les déclarations des enseignant-e-s quant à l'introduction dans leurs classes de nouvelles pratiques pédagogiques semble **renforcer le degré d'atteinte des objectifs d'enseignement du français** (et en français) poursuivis par IFADEM.

Les taux d'accord aux questions relatives à la phonétique, au vocabulaire et à la grammaire sont des indicateurs pertinents dans cette direction.

- Huit mois après le démarrage d'IFADEM au Burundi, 95,1% des répondants dans les deux régions et sensiblement autant à Kayanza (95,7%) et à Bujumbura-mairie (93,7%) soutiennent (question 30) qu'en ayant suivi la formation IFADEM, ils ont pu modifier leur pratique de classe sur les questions relatives à la correction phonétique.
- Ils sont également 92,4% (92,6% à Kayanza et 93,8% à Bujumbura-mairie) qui (question 31) dans leur classe, ont suivi les étapes préconisées dans le module pour la correction phonétique : sensibilisation /discrimination / production.
- Des innovations s'opèrent dans l'enseignement du vocabulaire pour 93,56% d'entre eux (95,2% à Kayanza et 90,3% à Bujumbura-mairie) qui déclarent (question 32) qu'avec la formation IFADEM, ils ont pu modifier leur pratique de classe sur les questions relatives à l'enseignement du vocabulaire. Comme illustrations aux nouvelles pratiques qu'ils acquièrent, 74,6% des enseignant-e-s IFADEM (75,3% de ceux de Kayanza et 73,2% de Bujumbura-mairie) pour leurs leçons de vocabulaire, disent avoir utilisé les jeux proposés dans le module, ou ils en ont fabriqué sur le même modèle (question 33).
- Élément essentiel de leur enseignement, la formation IFADEM a incité 93,8% des instituteurs (94,1% à Kayanza et 92,9% à Bujumbura-mairie) (question 34) à modifier leurs pratiques de classe sur les questions relatives à l'enseignement de la grammaire.

Modification des pratiques de classe relatives ...



Les modifications des pratiques de classe pour l'enseignement de la grammaire s'accompagnent de nouvelles approches méthodologiques pour 92,8% des répondants (93,9% à Kayanza et 90,4% à Bujumbura-mairie) qui (question 35) pour les leçons de grammaire, donnent maintenant un exemple aux élèves pour attirer leur attention sur la règle à étudier comme le conseille la démarche méthodologique.

Module 3

Les compétences écrites, la lecture expressive et la compréhension devraient, elles aussi s'améliorer de manière notable, car déjà 86,5% des enquêtés (87,9% à Kayanza et 93% à Bujumbura-mairie) déclarent (question 36) qu'avec la formation IFADEM, ils ont pu modifier leur pratique de classe sur les questions relatives aux compétences écrites. Les améliorations concernent également la lecture orientée vers la compréhension puisque 90,5% des répondants (89,8 à Kayanza et 89,1% à Bujumbura-mairie) (question 37) disent qu'en introduisant un nouveau texte dans la classe, ils procèdent en deux étapes : une première étape de lecture-compréhension, une seconde étape de lecture-expressive.

Module 4

Faire acquérir des compétences orales aux élèves et les entraîner à travailler en petits groupes constituent deux compétences transversales auxquelles les enseignant-e-s doivent consacrer des efforts soutenus. Les défis semblent plus importants dans un contexte de multilinguisme comme celui du Burundi où le français se trouve en présence d'autres langues d'enseignement comme le swahili et l'anglais.

Les perspectives sont bonnes pour les enseignant-e-s IFADEM puisque 86,6% d'entre eux (86,9% à Kayanza et 85% à Bujumbura-mairie) disent (question 38) qu'avec la méthode IFADEM, ils ont pu modifier leur pratique de classe sur les questions relatives aux compétences orales.

Les efforts devront être plus soutenus pour le travail en petits groupes. En effet, 74,2% des enseignant-e-s de Bujumbura-mairie, contre 67,1% de ceux de Kayanza et 69,1% de l'ensemble prétendent que (question 39) maintenant leurs leçons de production orale se déroulent parfois en petits groupes : les élèves discutent et préparent ensemble leur intervention devant la classe.

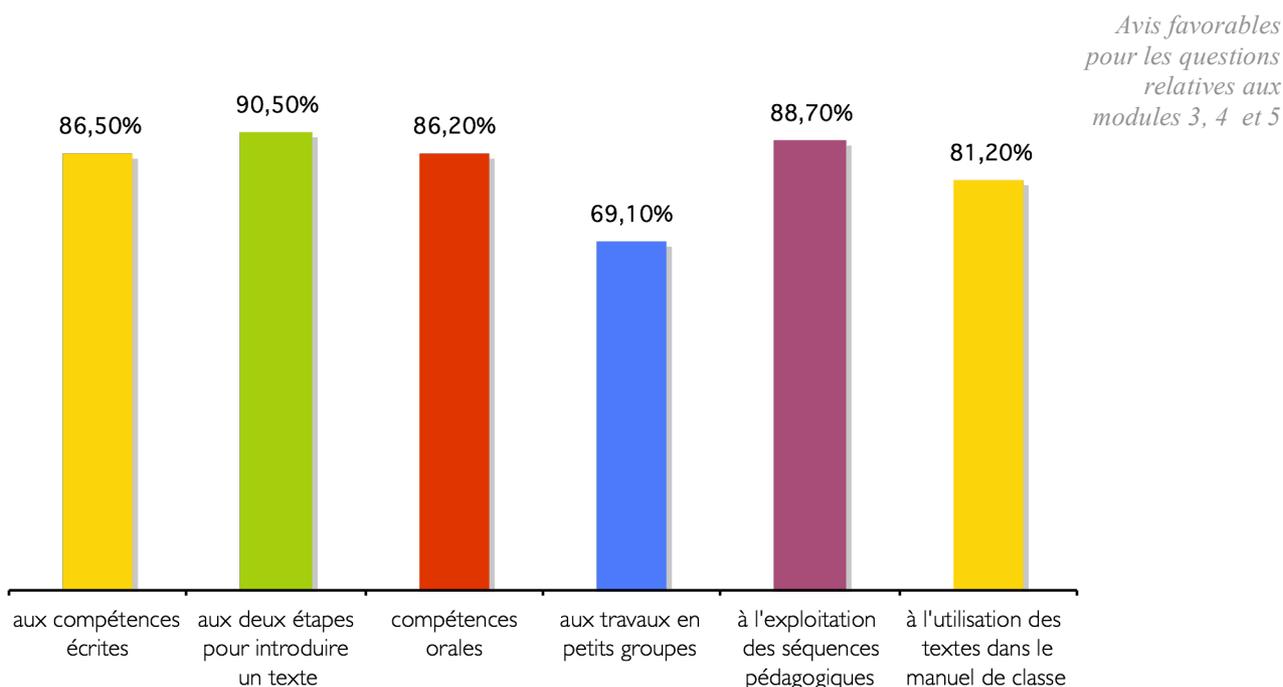
Module 5

L'amélioration du niveau de performance des élèves dans une discipline comme le français, à la fois matière et vecteur d'enseignement, suppose la mise en oeuvre de séquences pédagogiques qui font appel à différentes compétences linguistiques.

88,7% des répondants (88,6% à Kayanza et 89% à Bujumbura-mairie) affirment (question 40) qu'ils ont pu modifier leur pratique de classe dans l'exploitation des séquences pédagogiques. De même 81,2% des enseignant-e-s IFADEM (80,7% à Kayanza et 83% à Bujumbura-mairie), disent que (question 41) lorsqu'ils ont étudié avec leurs élèves les textes du manuel *Pour apprendre le français, 5ème*, ils ont suivi toutes les étapes données dans le module 5 : lecture, phonétique, grammaire, vocabulaire, orthographe, expression orale et expression écrite.

Réponses aux questions sur les modules 3, 4 et 5

	Q36	Q37	Q38	Q39	Q40	Q41
Accord positif	86,5	90,5	86,2	69,1	88,7	81,2
Accord négatif	13,5	9,5	13,8	30,9	11,3	18,8



Les pratiques de classes vues à travers la typologie établie

Croisées avec la typologie, les taux d'accord aux questions 30 à 41 varient à l'intérieur de chaque groupe :

- type 1 : 60,2% (Q39) à 90,8% (Q34) ;
- type 2 : 70,2% (Q39) à 94,4% (Q37) ;
- type 3 : 74,1% (Q33) à 100% (Q30) ;
- type 4 : 80% (Q37) à 100% (Q30, Q31, Q32, Q34, et Q35) ;
- type 5 : 72% (Q33 et Q39) à 95,9% (Q37) ;
- type 6 : 67,7% (Q39) à 96,8% (Q32) ;
- type 7 : 68,9% (Q39) à 96% (Q32) ;
- type 8 : 0% (Q39 et Q41) à 100% (Q30, Q31, Q34, Q35, Q37 et Q38).

	Q30	Q31	Q32	Q33	Q34	Q35	Q36	Q37	Q38	Q39	Q40	Q41
T1	91,0%	82,2%	89,8%	74,2%	90,8%	93,2%	83,5%	84,9%	83,9%	60,2%	83,3%	75,3%
T2	93,9%	93,8%	92,2%	75,2%	91,0%	90,3%	85,2%	94,4%	86,1%	70,2%	92,1%	81,8%
T3	100,0%	96,6%	96,6%	74,1%	96,6%	89,7%	86,2%	79,3%	77,8%	79,3%	96,2%	82,8%
T4	100,0%	100,0%	100,0%	80,0%	100,0%	100,0%	85,0%	80,0%	95,0%	80,0%	94,7%	85,0%
T5	97,0%	93,1%	92,1%	72,2%	93,9%	93,9%	90,9%	95,9%	82,0%	72,4%	81,8%	87,8%
T6	95,2%	90,5%	96,8%	76,7%	95,2%	93,7%	87,3%	92,1%	92,1%	67,7%	88,9%	77,0%
T7	96,0%	97,4%	96,0%	74,7%	97,3%	94,7%	86,7%	88,0%	88,2%	68,9%	93,3%	82,7%

* Chacune des cases reflète le pourcentage correspondant aux nombres de personnes ayant exprimé un accord positif à l'intérieur du type.

Les types 1, 2, 6 et 7 sembleraient avoir besoin d'un **renforcement de la formation pour la mise en œuvre de techniques d'animation facilitant la production orale en petits groupes** (question 39). Partout ailleurs, **avec des taux d'accord supérieurs à 70%, les enseignant-e-s d'IFADEM auraient acquis de nouvelles compétences professionnelles pour l'enseignement de la phonétique, du vocabulaire, de la grammaire, des compétences écrites et pour l'exploitation de séquences pédagogiques**. Ces taux d'accord supérieurs à 70% au sein de chacun des types tendent à établir que **les nouvelles pratiques de classe introduites par IFADEM au Burundi sont faciles à assimiler et à mettre en œuvre par toutes les catégories d'instituteurs**.

6. INITIATION A L'INFORMATIQUE ET A INTERNET

Le thème 3i (initiation à l'informatique et à Internet) compte 16 questions. Elles tentent de faire un bilan de la maîtrise de certaines fonctionnalités de base pour l'introduction progressive d'une stratégie FAD dans le dispositif IFADEM.

	Q47	Q48	Q49	Q50	Q51	Q52	Q53
Accord positif	42,7	44,2	61,4	20,5	19,9	11,2	9,5
Accord négatif	57,3	55,8	38,6	79,5	80,1	88,8	90,5

Pour la grande majorité des enseignant-e-s ciblé-e-s, IFADEM est très probablement la **toute première occasion de contact avec un ordinateur**. En effet, seuls 82 enseignant-e-s sur 538 (15,2%) de l'ensemble, 10,7% à Kayanza et 25,8% à Bujumbura-mairie répondent affirmativement à la question 42 : *aviez-vous déjà utilisé un ordinateur avant votre formation 3i ?* L'effet de découverte est également confirmé par la faiblesse des réponses affirmatives à la question 43 : *aviez-vous déjà navigué sur Internet votre formation 3i ?* Seuls 41 personnes sur 538 de l'ensemble (7,6%), 4% à Kayanza et 15,9% à Bujumbura-mairie auraient acquis une expérience en navigation sur Internet avant l'Initiation « 3i ». De la même manière, 24,8% seulement des enseignant-e-s de Bujumbura-mairie répondent oui à la question 44 : *êtes-vous allé dans un cybercafé ou un autre centre d'accès à Internet en dehors des périodes de regroupement ?* Sensiblement ¼ des hommes (9/35 soit 25,71%) et des femmes (30/122 soit 24,59%) fréquentait un cybercafé au moment de l'enquête.

L'utilisation de l'espace numérique IFADEM créé au Lycée de Kayanza pourrait encore être optimisé. Il n'y a que 76 enseignant-e-s IFADEM de la province sur 358 (21,2%) qui répondent « oui » à la question 45 : « avez-vous fréquenté l'Espace IFADEM du Lycée de Kayanza en dehors des périodes de regroupements » ? Près d'¼ des hommes (59/245 soit 24,08%) contre seulement 14,28% de femmes (16/112) jusqu'en décembre 2009.

Partout, le niveau de manipulation de fichiers est relativement bas.

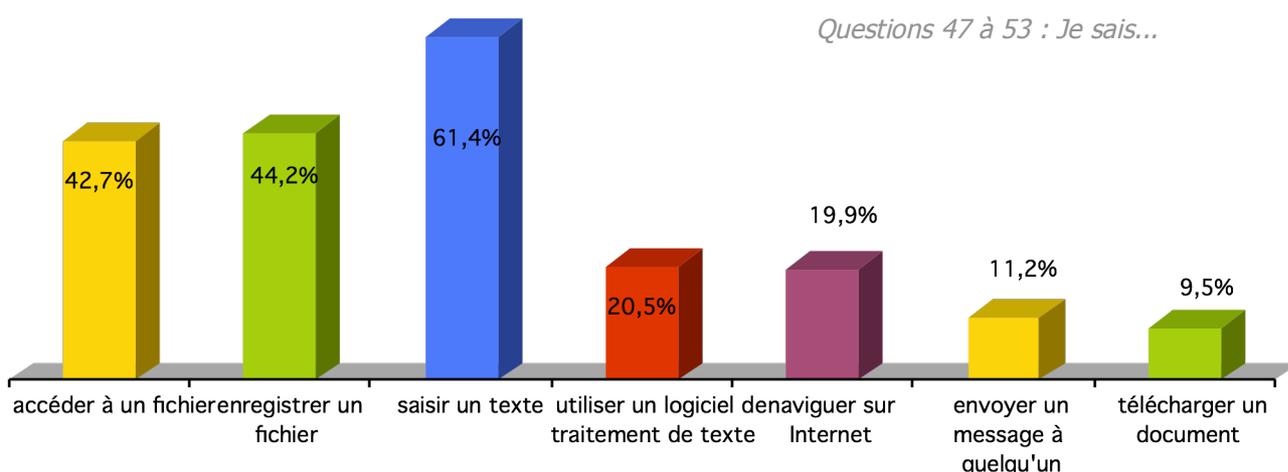
Question 47. Je sais accéder à un fichier sur un ordinateur : pour l'ensemble 42,7% (231/534) ; 40,8% Kayanza et Bujumbura-mairie 47,2%

Question 48. Je sais enregistrer et donner un nom à un fichier sur un ordinateur : pour l'ensemble 44,2% (236/534) ; 42,3% Kayanza et 48,8% Bujumbura-mairie

Si 61,4% de l'ensemble (326/531), 62,9% à Kayanza et 58,4% à Bujumbura-mairie disent (question 49) savoir saisir un texte en indiquant les majuscules, les minuscules et les accords, seuls 20,5% (108/526) de l'ensemble, 19,7% à Kayanza et 22% à Bujumbura-mairie reconnaissent (question 50) savoir utiliser les fonctions « couper », « copier » et « coller » d'un logiciel de traitement de texte.

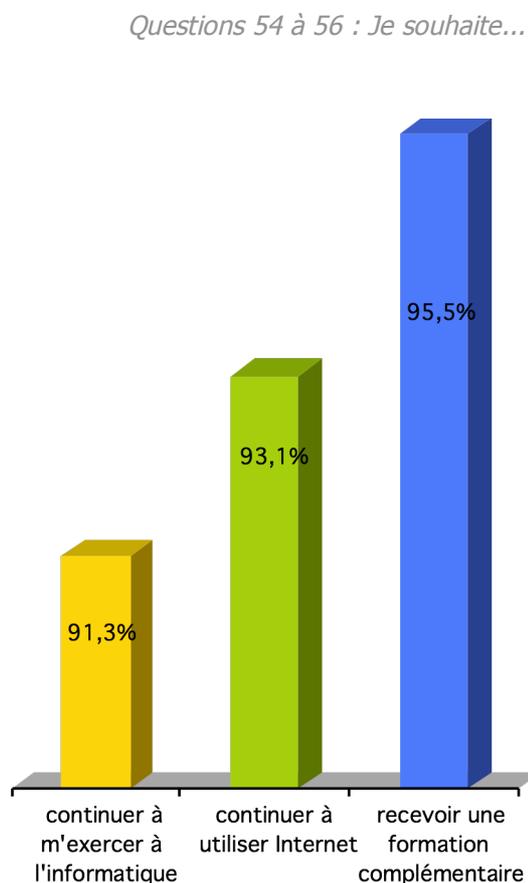
L'Internet et ce qui lui est lié (navigation, messagerie, téléchargement) paraissent être de véritables nouveautés dans les deux régions ; en effet il n'y a que :

- 19,9% (106/533) de l'ensemble, 17,8 à Kayanza et 24,2% à Bujumbura-mairie qui disent (question 51) savoir naviguer sur Internet
- 11,2% de l'ensemble (59/527), 8,1% à Kayanza et 18,5% à Bujumbura-mairie qui déclarent savoir envoyer un message à quelqu'un par Internet
- 9,5% pour l'ensemble (4/516), 9,3% à Kayanza et 9,9% à Bujumbura-mairie reconnaissent (question 53) savoir télécharger un document à partir d'Internet et l'enregistrer sur leur ordinateur.



Les réponses aux questions prospectives (questions 54 à 56) sont cohérentes avec celles qui les précèdent : l'ampleur des scores laisse transparaître la soif de consolider durablement les compétences 3i découvertes grâce à IFADEM pour la grande majorité des enseignant-e-s qui y participent.

- 516 répondants sur 471 (91,3%) disent (question 54) qu'ils comptent continuer à s'exercer à l'informatique quand ils en auront l'occasion ; à Kayanza ils sont 91,3% et à Bujumbura-mairie 91,2%.
- 486 sur 522 répondants (93,1%) prévoient (question 55) d'utiliser Internet quand ils en auront l'occasion, ils sont autant à Kayanza et Bujumbura-mairie.
- 504 sur 528 (95,5%) de l'ensemble, autant à Kayanza (95,4%) qu'à Bujumbura-mairie (95,6%) souhaitent (question 56) recevoir une formation complémentaire à l'informatique et à l'Internet.



Les formations 3i vues à travers la typologie établie

Contrairement aux rubriques précédentes, la typologie a été croisée avec les désaccords exprimés sur la rubrique 3i (questions 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 52 et 53).

	Q42	Q43	Q44	Q45	Q47	Q48	Q49	Q50	Q51	Q52	Q53
T1	84,4%	90,0%	82,8%	85,7%	61,8%	54,5%	41,4%	86,0%	76,1%	84,1%	82,6%
T2	83,9%	90,7%	77,0%	93,3%	60,7%	59,3%	49,7%	82,7%	81,2%	90,4%	92,9%
T3	73,3%	89,7%	50,0%	63,2%	46,4%	42,9%	25,0%	57,7%	77,8%	88,9%	88,9%
T4	78,9%	84,2%	76,9%	80,0%	47,4%	52,6%	26,3%	63,2%	73,7%	68,4%	88,9%
T5	87,9%	93,9%	0,0%	70,5%	61,0%	58,0%	31,3%	78,0%	84,0%	91,8%	93,9%
T6	84,1%	93,7%		84,7%	52,4%	55,6%	41,3%	85,2%	85,7%	93,7%	91,8%
T7	88,0%	97,3%		72,9%	48,6%	52,0%	27,6%	73,0%	75,0%	88,0%	89,3%
T8	100,0%	100,0%		100,0%	33,3%	66,7%	50,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
TOTAL	84,7%	92,2%	75,%	78,7%	56,8%	55,7%	38,4%	79,4%	80,2%	88,8%	90,4%

* Chacune des cases reflète le pourcentage correspondant aux nombres de personnes ayant exprimé un accord négatif à l'intérieur du type.

** Aucun enseignant de Bujumbura n'a été identifié pour les types 6, 7 et 8 (voir supra Typologie Bujumbura).

Les différences de profils professionnels ne se reflètent pas sur les expériences précédemment acquises lors des formations IFADEM, même si ¼ des enseignant-e-s de type 3 (D1 et ancienneté de moins de 10 ans) et 1/5 de type 4 (D1 et ancienneté supérieure à 10 ans) auraient utilisé un ordinateur avant l'atelier « 3i » (question 42). Les enseignant-e-s de type 3 sont en majorité de Kayanza : 1/3, parmi lesquels 9 hommes et 10 femmes. Par contre, les enseignant-e-s de type 4 sont en majorité de Bujumbura-mairie : 15/20 dont 4 hommes et 11 femmes. Le manque d'expérience en navigation sur Internet (question 43) est sensiblement identique pour tous les types.

Seuls 50% des enseignant-e-s du type 3 qui compte 11 personnes à Bujumbura-mairie (5 hommes et 6 femmes) allaient dans un centre d'accès à Internet en dehors des regroupements (question 44). De la même manière, c'est pour près de 37% des enseignant-e-s de type 3 de Kayanza (19 dont 9 hommes et 10 femmes) que la fréquentation de l'espace numérique IFADEM du Lycée est notable (question 45).

Pour tout ce qui a trait aux fichiers et au traitement de texte, près de la moitié dans les différents types maîtrise les compétences de base (questions 47 à 49). Tous les types confirment en être aux balbutiements en avouant être incapables d'utiliser les fonctions couper, copier, coller (question 50). De la même manière, sauf pour près du 1/3 des enseignant-e-s de type 4 (D1 et ancienneté supérieure à 10 ans), le niveau de compétences en navigation sur l'Internet (question 51), envoi de message (question 52) et téléchargement (question 53) serait le même dans tous les autres types.

Les déficits de compétences conduisent chaque type à exprimer clairement ses souhaits de formations complémentaires (questions 54 à 56).

Types	Q54	Q55	Q56
T1	89,3%	90,7%	93,1%
T2	94,5%	96,6%	97,9%
T3	82,1%	82,1%	92,9%
T4	94,4%	100,0%	100,0%
T5	93,7%	93,8%	97,0%
T6	93,5%	95,2%	96,8%
T7	86,1%	90,5%	90,7%
T8	100,0%	100,0%	100,0%
TOTAL	91,5%	93,4%	95,6%



CONCLUSIONS : LEÇONS A EN TIRER

Quelles leçons peuvent être tirées de l'exploitation du questionnaire administré aux instituteurs d'IFADEM seulement huit mois après le début de l'opération au Burundi ?

Six leçons majeures ressortent clairement de cette enquête à laquelle ont participé 546 instituteurs, parmi lesquels 295 hommes (54%) et 251 femmes (46%), dont 168 de Bujumbura-mairie (30,8%) et 378 de Kayanza (69,2%).

Leçon n°1 : une typologie des enseignant-e-s

Une typologie a été élaborée en tenant compte des formations suivies et de l'ancienneté des instituteurs. Elle comprend 8 types :

1. Type 1 : Humanités et moins de 10 ans
2. Type 2 : Humanité et entre 10 et 45 ans
3. Type 3 : D1 et moins de 10 ans
4. Type 4 : D1 et entre 10 et 45 ans
5. Type 5 : D2 et moins de 10 ans
6. Type 6 : D2 et entre 10 et 45 ans
7. Type 7 : D4 et moins de 10 ans
8. Type 8 : D4 et entre 10 et 45 ans

La typologie peut servir comme instrument au service des formations en cours d'emploi offertes aux instituteurs. Elle montre que, dans le cas spécifique des enseignant-e-s concernés par IFADEM, 242 (45,06%) n'ont pas bénéficié de formation de type pédagogique.

	Hommes	Femmes
1. Type 1	54 (10,1%)	36 (6,7%)
2. Type 2	37 (6,9%)	115 (21,4%)
3. Type 3	14 (2,6%)	16 (3,0%)
4. Type 4	8 (1,5%)	12 (2,2%)
5. Type 5	78 (14,5%)	23 (4,3%)
6. Type 6	39 (7,3%)	25 (4,7%)
7. Type 7	60 (11,2%)	16 (3%)
8. Type 8	1 (0,2%)	3 (0,6%)

		Kayanza				Bujumbura-mairie			
		H	%	F	%	H	%	F	%
Type 1	90	46	51,11	14	15,55	8	8,88	22	24,44
Type 2	151/152	19	12,58	27	17,88	18	11,92	87	57,61
Type 3	30	9	30	10	33,33	5	16,66	6	10
Type 4	20	4	20	1	5	4	20	11	55
Type 5	105/102	78	74,28	23	21,90			4	3,80
Type 6	60/64	39	65	21	35				
Type 7	76	60	78,94	16	21,05				
Type 8	4	1		1					
TOTAL	534/538	256		113		35		130	

Leçon n°2 : les regroupements, une stratégie efficace

Les instituteurs apprécient positivement la stratégie mise en œuvre par le projet IFADEM pour introduire des innovations dans l'enseignement du français (et en français) au Burundi.

Le **nombre d'animateurs et de tuteurs lors des regroupements apparaît comme un des atouts majeurs du dispositif**. Cette qualité première transparaît dans la bonne compréhension des objectifs qui ont été clairement présentés. Au centre du dispositif, les livrets semblent devoir jouer effectivement leur rôle car la manière de les utiliser a été clairement présentée et bien assimilée.

Les regroupements jouent également le rôle de **déclencheur et de stimulant de l'engagement** dans l'innovation. En effet, ils ont permis aux enseignant-e-s d'IFADEM d'acquérir une vision claire du travail de préparation à faire à partir de livrets. Outils pédagogiques complémentaires aux livrets, le dictionnaire et la grammaire sont appelés à renforcer la qualité et la précision de la langue et de son enseignement.

La bonne perception du rôle des regroupements comme **lieux et moments d'information et de prise de connaissance des nouvelles approches** pour rénover l'enseignement du et en français est corroborée par le souhait de voir leur nombre et leur durée accrus.

Parmi les critiques constructives, notons les **difficultés d'utilisation du lecteur MP3**. Les initiateurs d'IFADEM en tiendront compte. Il est ainsi prévu dans les phases de déploiement à l'échelle nationale de remplacer les lecteurs mp3 par des radio / lecteurs CD. La radio scolaire Nderagakura pourra du même coup être plus utilisée et ainsi mieux valorisée.

Leçon n°3 : les livrets et contenus de formation, des supports faciles à assimiler

Conçus sur un niveau de langue adapté aux instituteurs, les livrets sont appréciés comme étant accessibles.

Ils sont **régulièrement consultés entre les regroupements et contribuent à l'auto-évaluation**. Se fondant sur la démarche préconisée, les exercices proposés dans les livrets contribuent à l'évaluation formative des instituteurs. L'utilité des livrets est attestée par la **fréquence et la régularité de leurs consultations**.

Leçon n°4 : le tutorat, des soutiens pédagogiques pièces maîtresses du dispositif IFADEM

Par leur nombre qui en laisse supposer la qualité, le tutorat apparaît comme un **soutien pédagogique majeur**, une véritable pièce maîtresse dans le dispositif IFADEM. Les instituteurs-IFADEM rencontrent plusieurs fois leurs tuteurs et n'hésitent pas à se déplacer à cet effet.

3 446 rencontres ont été offertes par les tuteurs à 523 enseignants, soit en moyenne près de 7 rencontres par personne en 8 mois. Ces chiffres traduisent à eux seuls les débuts prometteurs d'IFADEM et l'engagement des tuteurs qui jouent effectivement au Burundi leur rôle de **facilitateurs** pour aider à surmonter les difficultés rencontrées pendant la formation, comprendre ce qui est demandé dans les livrets, à mieux concevoir des activités à réaliser en classe avec les élèves, mieux comprendre certains contenus théoriques.



Leçon n°5 : la stratégie IFADEM, levier de nouvelles pratiques de classe

La stratégie IFADEM se traduit par des **modification des pratiques de classe relatives** à la correction phonétique, l'enseignement du vocabulaire et de la grammaire.

L'Initiative entraîne également des modifications de pratiques : tout en notant que ces pourcentages reposent sur les déclarations des enseignant-e-s et non sur une inspection en classe, il est tout de même très frappant de constater que **plus de 85% d'entre eux, et souvent plus de 90%, affirment avoir renforcé leurs compétences méthodologiques et linguistiques, leurs compétences à l'écrit et à l'oral.**

C'est bien entendu rassurant sur l'impact de l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres et sur son objectif principal : améliorer la qualité de l'enseignement du français.

Leçon n°6 : IFADEM, la soif d'en savoir plus

Pour la grande majorité des enseignant-e-s ciblé-e-s, IFADEM est très probablement la toute première occasion de contact avec un ordinateur. En effet, seuls 82 instituteurs sur 538 (15,2%) de l'ensemble, 10,7% à Kayanza et 25,8% à Bujumbura-mairie avaient déjà utilisé un ordinateur avant la formation 3i (question 42). L'effet de découverte est confirmé par la faiblesse des réponses affirmatives à la question 43 : aviez-vous déjà navigué sur Internet votre formation 3i. Seuls 41 personnes sur 538 de l'ensemble (7,6%), 4% à Kayanza et 15,9% à Bujumbura-mairie auraient acquis une expérience en navigation sur Internet avant IFADEM. Moins du quart des enseignant-e-s IFADEM de Bujumbura-mairie (89/157 soit 24,8%) répondent oui à la question 44 : *êtes-vous allé dans un cybercafé ou un autre centre d'accès à Internet en dehors des périodes de regroupement.*

Internet et ce qui lui est lié (navigation, messagerie, téléchargement) paraissent être de véritables nouveautés à Kayanza comme à Bujumbura-mairie.

Aussi l'initiation informatique et Internet a suscité beaucoup **d'engouement** mais aussi des **frustrations** compréhensibles. Le programme proposé n'était qu'une initiation et non une véritable formation.

Il est naturel que dans le contexte particulier du Burundi, la demande de formation complémentaire à l'informatique et à l'Internet s'exprime sans équivoque. Il faudra en tenir compte pour les phases ultérieures de l'initiative.

Les enseignants expriment ce souhait avec simplicité dans leurs réponses à la question 57 : *si vous le souhaitez (ce n'est pas une obligation), vous pouvez indiquer des commentaires libres et personnels sur IFADEM et la formation que vous venez de suivre.*

Ils écrivent :

« Cette formation à distance est très importante même si la durée est insuffisante mais le programme en soi est adapté au niveau des élèves car les expressions orales et écrites semblent être ignorées dans nos enseignements mais ce qui est important est que l'ifadem vient nous guider et nous corriger afin de faire un sacrifice sur les leçons d'expression ; ifadem nous aide aussi à donner des leçons pour que l'élève puisse communiquer aux autres soit par écrit soit par oral ».



La durée des formations revient comme un leitmotiv dans plusieurs commentaires :

«Il faut du temps suffisant pour cette formation. Car le temps prévu pour ça est insuffisant. On ne peut pas tout maîtriser car le programme est très chargé. Il faut nous prévoir d'autres moments de formation».

«Il serait mieux de nous accorder une autre occasion de formation pendant les grandes vacances».

Si la durée a été courte, les formateurs ont été à la hauteur :

«Au niveau de la matière : c'est bel et bien adapté au niveau des apprenants. Les formateurs étaient dynamiques, ils faisaient comprendre la matière. Le déplacement reste toujours insuffisant. Raison pour laquelle nous voudrions la majoration aussi des pause café».

La formation semble atteindre ses objectifs. :

«En général, la formation IFADEM vient dans le cadre souhaité où l'enfant (élève) ne parvient pas à bien communiquer avec l'autre. Les compétences développées par IFADEM m'ont poussé à vouloir développer la communication entre les élèves eux-mêmes et entre les autres acteurs. Donc la formation IFADEM est venue au moment voulu. Tout simplement le temps de regroupement n'a pas été suffisant tandis que les modules conçus sont riches et demandent une exploitation profonde parce qu'ils visent à changer les préconisations traditionnelles pour entrer dans des rénovations de la matière. Le nombre de formateurs en électronique était insuffisant puisque la manipulation des machines demande beaucoup de suivi ».

Même si :

«Etant donné que les regroupements sont tellement espacés, nous oublions les informations acquises surtout celles relatives à l'ordinateur».

Les enseignant-e-s souhaitent que la formation soit étendue :

«Je souhaite que cette formation soit donnée à tous les enseignants des provinces pilotes car les élèves qui sont en 5^{ème} ont des difficultés qui découlent des classes inférieures. Cette formation répond aux difficultés de communication qu'ont les élèves».

Plus généreux encore :

«Nous souhaitons que cette formation de l'IFADEM continue pour les autres instituteurs ».

Surtout,

«D'après la formation reçue, sur l'IFADEM, j'ai constaté que la formation s'avère nécessaire pour tous les enseignants du primaire comme pour ceux du secondaire. J'ai été ému par la formation mais il faudrait multiplier des séances de regroupement pour permettre à tout enseignant d'améliorer la qualité de son enseignement. J'ai remarqué aussi que nous avons eu de bons formateurs qualifiés et compétents. Alors je tiens à remercier l'IFADEM de tout mon cœur. Qu'il continue à nous instruire. Merci et à la prochaine formation. Mes meilleurs vœux pour l'année 2010».

Pour les formations 3i :



«Le temps de formation Ifadem était insuffisant. Trop insuffisant pour l'ordinateur et Internet».

Aussi,

«Nous souhaitons que la formation sur l'Internet soit une formation continue».

Plus radical,

«Pour la formation en informatique, nous vous demandons de mettre à disposition des machines dans les directions scolaire pour que puissions les manipuler à plein temps».

Finalement,

«Je souhaiterais que d'autres formations en rapport avec le français (connaissance, contenu et méthodologie) soient élargies aux autres classes et provinces du Burundi. Les cours pourront s'offrir à distance ou sur site, pour d'autres niveaux d'étude que celui de l'enseignant du primaire. L'initiation informatique et Internet se poursuivrait et se renforcerait pour ceux qui ont déjà commencé cette formation. Les accès à l'Internet se multiplieraient. De cette façon, je vous présente mes sincères remerciements et j'espère que les connaissances acquises serviront à l'édification de la langue française».

Au total,

«En général, l'objectif de l'IFADEM est très bon pour les enseignants de 5^{ème} et les directeurs pour le français, car il s'agit d'améliorer les compétences intellectuelles des enseignants autant que des élèves. Mais pour l'Internet, en ce qui me concerne je ne maîtrise pas bien tous les modules utilisés pour naviguer.»

NB : certaines erreurs de syntaxe ont été corrigées pour faciliter la lecture de ces témoignages.

